

Comment faire dire une messe et pourquoi ?

Chaque messe est célébrée aux intentions de l'Église Universelle, mais le prêtre célébrant peut aussi prier à une intention plus particulière qui a été demandée pour ce jour là. L'intention de messe la plus couramment demandée concerne les défunts. Mais ce n'est pas la seule intention possible.

Pour les défunts

La coutume de faire dire des messes à l'intention des défunts est très ancienne. En sollicitant la prière de toute l'Église, nous réaffirmons les liens qui nous unissent à tous nos défunts dans la communion des saints.

Pour des personnes en vie

On fait dire des messes parfois à des intentions de personnes que l'on connaît et que l'on veut confier à la tendresse de Dieu. En voici des exemples :

- pour des jeunes mariés,
- pour un malade,
- un ami,
- pour la vie du monde,
- des nouveaux prêtres,
- pour un parent,
- pour soi-même
- pour la vie de l'Église...

Pour dire merci à Dieu

Faire dire une messe à l'occasion d'événements heureux ou solennels est aussi possible. On remercie Dieu pour toutes les grâces et les joies reçues :

- la naissance d'un enfant,
- pour un jubilé sacerdotal
- une paix retrouvée...
- des noces d'or ou d'argent,
- pour une guérison,

Aux intentions de l'Église Universelle

On peut faire dire des messes, uniquement pour être en communion avec les membres de l'Église. Toutes les messes célébrées par les prêtres, où qu'ils se trouvent, prennent toujours en compte les intentions de l'Église Universelle. S'y associer par l'offrande d'une messe est alors un geste de pure gratuité.

La messe n'a pas de prix

Mais dès les origines de l'Église, les fidèles ont voulu participer à l'Eucharistie par des offrandes en nature ou en espèces. Elles étaient destinées à assurer les frais du culte, la subsistance des prêtres, la vie de l'Église.

C'est l'origine de la pratique des "honoraires de messe", qui date du VIII^{ème} siècle et qui s'enracine dans l'Ancien Testament où le prêtre recevait une part des sacrifices faits à Dieu. Le prêtre doit toujours pouvoir "vivre de l'autel". La vie matérielle de l'Église et de son clergé repose donc sur cette contribution volontaire des fidèles.

Honoraires des messes : pour une messe, l'offrande proposée est à 18 €.

Pour demander des messes, vous pouvez déposer votre offrande sous enveloppe dans la boîte aux lettres du presbytère (21, cours Gambetta - 33850 Léognan) en indiquant l'intention pour laquelle vous demandez la messe.

Du 18 au 24 mai 2020

Vous êtes toujours invités à vous unir chaque jour à 12h pour la prière du Regina Caeli, suivi de la prière diocésaine et à 18h à la prière du chapelet.



Secteur Pastoral des Graves - Centre St Jean-Baptiste

21, Cours Gambetta, 33850 Léognan - ☎ 05 56 64 75 40 - spgaccueil@laposte.net
http : //secteur-pastoral-des-graves-catho33.fr

**HEBDO
MINI GRAVES**

N°1300

Du 18 au 24 mai
2020

Année A

Récession ou Ascension ?

Nous voici sortis du confinement strict ; nous pouvons reprendre nos visites, reconforter *de visu* nos aînés, renouer des contacts, avoir une vie un peu plus fraternelle.

Voici aussi le temps de constater les dégâts provoqués par les deux mois d'arrêt d'activité : détresse et angoisse de ceux qui ont perdu leur gagne-pain. La coiffeuse ne sait pas comment payer ses charges, le restaurateur s'inquiète pour sa survie, ceux qui avaient des petits boulots les ont perdus. **La récession** frappe aveuglément.

Les associations caritatives, les services d'Eglise reçoivent déjà beaucoup de demandes de secours.

En ce moment, nous trouvons dans nos boîtes aux lettres de multiples courriers appelant aux dons.

ATTENTION :

cette campagne n'est pas tout à fait la même que celle de l'an dernier. Ils comptent vraiment sur nous pour répondre à des besoins multipliés.

Deux appels parmi bien d'autres :

Le Secours Catholique a déjà distribué des chèques-Covi19 aux personnes dans le besoin. Nous ne sommes qu'au début de la campagne de soutien. Ils ne peuvent redistribuer ce que nous leur donnons.

Habitat et Humanisme a vocation de trouver des logements décentes à des personnes en précarité. Les familles ayant des petits revenus se heurtent aux exigences de garanties des agences. Ils n'arrivent pas à se loger.

H&H recherche des propriétaires qui pourraient leur confier des logements en gestion. Contre un loyer de moitié inférieur à celui du marché, H&H garantit le paiement du loyer, avec des avantages fiscaux.

Nous sommes **en route vers l'Ascension**, c'est le moment de lever les yeux. La résurrection du Christ nous libère du péché, en particulier de la soif de l'AVOIR.

Au moment de s'élever devant ses disciples, Jésus leur dit : "*L'Esprit-Saint descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins (...) jusqu'aux extrémités de la terre*". Jésus s'est dépouillé de tout, jusqu'à ses vêtements.

Quel témoignage lui rendre que de gérer son avoir pour le bien d'autrui, à contre-courant du "toujours plus" !

Michel Barrabés, diacre

Homélie du 6^{ème} dimanche de Pâques Dimanche 17 mai 2020 – Année A

Chers frères et sœurs,

Nous avons bien souvent tendance aujourd'hui à opposer les commandements et l'amour. La loi serait du côté de la contrainte et l'amour du côté de la liberté. Mais comment l'amour s'exprimerait-il vraiment si ce n'était en obéissant à l'être aimé, c'est-à-dire en conformant sa propre volonté à la volonté de celui que l'on prétend aimer ? Jésus disait que sa nourriture, c'était de faire la volonté de Son Père (Jn 4, 34). A Gethsémani, lors de Sa passion, c'est bien ainsi qu'Il exprime l'amour total pour le Père : « Que ta volonté soit faite et non la mienne » (Cf. Lc 22, 42). Dans l'évangile de ce jour, par deux fois, **Jésus lie notre amour pour Lui à la garde de ses commandements** : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (Jn 14, 15) et : « Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ».

Ainsi, notre amour n'est véritable que lorsqu'en plus d'être **affectif**, il devient **effectif**, c'est-à-dire qu'il est vécu non seulement en parole ou par l'expression de sentiments ressentis mais bel et bien traduit en acte par notre prière, notre agir, le temps donné, le service rendu etc. Dans la parabole des deux fils à qui le père demande d'aller travailler à sa vigne, ce n'est pas celui qui dit oui et qui n'y va pas qui fait la volonté du Père mais celui qui refuse d'abord d'y aller avant de se repentir et d'y aller finalement (Cf. Mt 21, 28-32). Ainsi notre amour pour le Seigneur passe par la réalité de la réception obéissante de ses commandements, de tous ses commandements particulièrement ceux qui nous semblent les plus exigeants (ce ne sont pas les mêmes pour tout le monde) afin de les aimer parce qu'ils viennent de Lui et de désirer les garder au mieux. Que cela nous soit difficile n'est pas anormal, au contraire, mais c'est alors l'occasion de demander la grâce de la persévérance, du relèvement si l'on est tombé et de l'humilité afin de nous mettre humblement sous la main puissante de Dieu.

Pour conclure, écoutons saint Vincent de Paul (1581-1660) qui s'adresse à ses Filles de la Charité dans une conférence que nous pouvons tous recevoir pour nous-mêmes :

« Quel est donc l'Esprit des Filles de la Charité ? C'est, mes sœurs, l'amour de Notre Seigneur. N'est-il pas naturel que les filles aiment leur père ? Et pour vous faire entendre ce que c'est que cet amour, il faut que vous sachiez qu'il s'exerce de deux manières : l'une affective et l'autre effective.

L'amour affectif, c'est la tendresse dans l'amour. Vous devez aimer Notre Seigneur tendrement et affectionnément comme un enfant qui ne peut se séparer de sa mère et crie « maman » dès qu'elle veut s'éloigner. Ainsi, un cœur qui aime Notre Seigneur ne peut souffrir son absence et se doit tenir à lui par cet amour affectif, lequel produit l'amour effectif.

Car le premier ne suffit pas, mes sœurs ; il faut avoir les deux. **Il faut de l'amour affectif passer à l'amour effectif**, qui est l'exercice des œuvres de la Charité, le service des pauvres entrepris avec joie, courage, constance et amour.

Ces deux sortes d'amour sont comme la vie d'une sœur de la Charité, car être Fille de la Charité, c'est aimer Notre Seigneur tendrement et constamment ; tendrement, étant remplie de consolation quand on songe : « Quoi ! Mon Seigneur m'a appelée pour le servir en la personne des pauvres ; oh ! quel bonheur ! ».

L'amour des Filles de la Charité n'est pas seulement tendre ; il est effectif, parce qu'elles servent effectivement les pauvres, corporellement et spirituellement. »

Puissions-nous aimer d'un amour affectif et effectif, d'un amour vrai, en gardant les commandements du Seigneur. Amen

Abbé Jean-Vivien PAQUIER